Cérémonie ANACR des Bordes du 4 mai 2014-Bernard BOUCHE

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Des cérémonies, que notre association de la Résistance ANACR organise chaque année, conjointement avec les municipalités concernées, je vais vous faire un aveu, c’est sans aucun doute ici, dans ce lieu paisible, cette clairière et ces ruines, où l’on s’attend **à voir surgir ces hommes de l’ombre**, venant de leurs sapes voisines. Ce rassemblement des Bordes est celui qui vous noue l’estomac et qui assèche la gorge, car l'émotion gagne, tant ce lieu est l’incarnation de la Résistance sur notre canton de Bugeat.

Merci à mon ami Raymond VERGNE, qui a côtoyé ces Résistants, aujourd’hui disparus, à notre président du comité ANACR de Bugeat, de m’avoir permis de rendre hommage à ses frères de combat et au-delà à toute la Résistance dans notre canton. Je sais désormais, moi cet originaire du Nord de la France, né après cette guerre, je sais ce que signifient les mots maquisards, résistants pour la Corrèze et le Limousin, ces qualificatifs n’ont pas été usurpés, comme ne l’est pas non plus, celui de **Corrèze terre de Résistance.**

Merci également à vous élus, maires et équipes municipales, qui au fil des mandatures n’ont jamais failli pour entretenir la mémoire, le souvenir de ceux et celles qui se sont engagés, permettant à la Corrèze de se libérer par ses propres moyens dès le 22 août 1944, il y aura bientôt 70 ans. Oui, **1944 est une année qui verra se succéder batailles et drames et enfin la victoire.**

Il n’est pas exagéré de dire qu’avec ses maquisards, leurs faits d’armes, mais aussi les autres résistants, les légaux, mais encore des anonymes, Chadebech et les Bordes font de Bonnefond **un haut lieu de la Résistance**.

**Chadebech a été le berceau de la 238e Cie des FTP**, au départ, fin octobre 1943 avec le groupe de René LE GALL. Dans ce village, dès 1941 la plaque tournante est la maison SAUVIAT, boite aux lettres pour les agents de liaison ; dès 1942 c’est un lieu de rencontre de personnages qui vont devenir célèbres, tels Georges GUIGOUIN et Raoul MALRAUX. Chadebech deviendra le QG de la mission interalliée Tilleul, Micheline SAUVIAT sera très active ; quant à Justin son mari, il sera à la manœuvre lors de plusieurs parachutages dans les environs sur le terrain du Cochon, celui du Loup, à Grandsaigne, à Chadebech, à Anglard et enfin dans la nuit du 10 au 11 août 1944, des paras du 3e régiment des Forces Françaises Libres sauteront sur La Fonfreyde. C’est ainsi qu’à Chadebech tous les éléments de la 238e Cie FTP vont se regrouper en juillet 1944, 150 hommes environ, avec notamment ceux venant de Marcy, pour partir tenir toute leur place dans la bataille d’Egletons.

Chadebech sera la cible des GMR le 28 décembre 1943 ; la Gestapo de Limoges et des miliciens investiront aussi Bonnefond le 5 janvier 1944. Jean Monédière et son employé, mais aussi le père et le frère de Raymond Vergne seront emprisonnés une dizaine de jours à Limoges.

**Depuis le début de 1943,** des petits groupe, d’abord des réfractaires au Service du Travail Obligatoire en Allemagne et plus tard des évadés des Chantiers de Jeunesse, se sont constitués dans le secteur de Grandsaigne, de Bugeat à Ambiaud, dans les bois de Monceaux, près de Viam. Ils sont aidés et renseignés par des hommes et des femmes, acquis à la Résistance tout en exerçant leurs métiers de coiffeur, mécanicien, menuisier, charron ou de couturière et qui ont joué un rôle considérable, ils et elles sont ces « légaux » de la Résistance. Fin 1943 sous la direction de Roger LAVIELLE, ces petits groupes s’installeront **au** **village abandonné des Bordes**. Ils sont entre 23 et 25 et forment **le groupe** **LALLET de la 232e Cie des FTP.** Les paysans des environ, complices de leur action, les ravitaillent. Ces FTP ne sont pas là pour se cacher mais pour **se battre contre l'occupant nazi** et ses complices de Vichy, pour désorganiser leurs sources de ravitaillement et leurs moyens de communication. Entre décembre 1943 et le 1er mai 1944, ils ont à leur actif la destruction de presses à fourrage, de château d'eau, de lignes à haute tension ; le 7 mars 44, ils font sauter le viaduc des Farges et le 1er mai, ils participent, avec d'autres unités, à un coup de main sur Vigeois où ils s'accrochent avec une colonne allemande. Les Bordes – Vigeois c'est à vol d'oiseau 40 km, mais c'est le double en empruntant les petits chemins pour ne pas se faire remarquer. C'est donc 80 kms que le groupe Lallet aura parcouru à pieds en 2 jours pour revenir aux Bordes. **Et c'est le moment** **choisi par une colonne allemande** forte d'une centaine de soldats guidés par un traitre. Cette colonne vient de détruire le maquis de la Servantie, près de St Salvadour, elle s'attaque donc aux Bordes. La suite est connue : si l'essentiel du groupe Lallet peut s'échapper et plus tard continuer le combat jusqu'aux poches de l'Atlantique pour certains d'entre eux et jusqu'à la Forêt noire pour d'autres avec la 232e Cie FTP, deux de leurs responsables Lucien NIARFEIX et Charles TERRACOL sont tués au combat. Trois autres sont arrêtés et déportés à Dachau, Pierre DUMAS, Louis BROUSSE et aussi Roger LAVIEILLE, qui lui ne reviendra pas. Quand au jeune André LAVAL il trouvera lui aussi la mort ce jour-là.

***Ces noms Lucien NIARFEIX , Charles TERRACOL, Roger LAVIELLE et André LAVAL sont gravés sur cette stèle.***

**De ces 232e et 238e Cies**, tant de noms nous sont connus, ils méritent que nous les citions aujourd'hui : Henri LACHAUD, Edouard BECOT, Marius ESPINOUX, André CHAZALNOËL, Marcel LAVIEILLE, Joseph VACHER, Pierre MADESCLAIRE, René DUMAS, Raymond MESSAUCHIE, Pierre SENUT, Jean Jacques MOURRIERAS, Pierre DUMAS, Georges JEUX, Roger BOURDARIAS, Marcel VIOSSANGES, André LAVAL, Jean BOUTOUX, René GORSE, Gilbert SIRIEX, Roger JAMILLOUX, Roger LAVIEILLE, Marcel ORLIANGE, Raymond VERGNE, Germain GAYE, Antoine VITRAC, André DUTHEIL, René CHAUFFOUR, Lucien NIARFEIX, Charles TERRACOL, pardon pour ceux que j’ai du oublier. **Ces hommes font partie de l'histoire de la** **Résistance**, même si l'Histoire de France ne cite que quelques grands hommes, dont il n'est pas question de contester la valeur, mais même ceux-la commencent à disparaître des livres d'histoire, de même qu’ici les derniers témoins. Pour autant notre Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance, continue avec ses adhérents amis à entretenir cette mémoire.

Après plus de 70 ans, des années de démarches auprès des élus et pouvoirs publics, des dizaines d'années où l'ANACR seule entretenait cette date du 27 mai 1943 qui vit la création du Conseil National de la Résistance, dans notre canton des élus y participaient, c’était tout à leur honneur, nous ne l'oublions pas. Oui, cette année, pour la première fois des cérémonies officielles de la Résistance seront organisées. **Nous vous donnons donc rendez-vous au Monument aux Morts de Bugeat, le 27 mai** **prochain à 18 heures** et après la cérémonie, nous nous retrouverons au foyer rural pour un moment de convivialité, car une telle reconnaissance de LA RESISTANCE, cela se fête. Mais cela ne nous empêchera pas d'avoir une pensée pour tous ceux aujourd'hui disparus et qui avaient espéré connaître cette **reconnaissance** de leur engagement, pour que notre pays retrouve sa liberté dans l'honneur et sa grandeur. Le CNR en unifiant toutes les composantes de la Résistance, en élaborant un programme accepté par tous les partis politiques, les représentants des syndicats ouvriers, mais sans les représentants du patronat, déshonorés par leur collaboration avec Vichy et les forces occupantes, d'ailleurs ce programme le grand patronat, du CNPF au MEDEF d’aujourd'hui, ne l'acceptera jamais et fera tout pour le détruire.

Mais, qu'exigeait de si gênant ce programme? J’en citerai une seule phrase ***«Pour chaque travailleur et sa famille, la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine, et pour les vieux travailleurs de pouvoir finir dignement leurs jours ».*** Et qu'entend-t-on aujourd'hui, 70 ans après ? Sinon cette même exigence, à la différence qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale, la France était exangue, tandis qu'aujourd'hui des richesses, que l'on a du mal à mesurer, s'étalent au grand jour, certains jonglent avec les milliards d'euros, tandis que les restos du cœur et autres épiceries solidaires sont au bord de l'asphixie. Je lisais récemment dans la presse que le PDG d’une grande banque bien connue sur notre territoire rural et du monde agricole, ce PDG a empoché en 2013, **un salaire fixe de 2,14** **millions d’euros**, en progression de **38,8%** par rapport à 2012 et il n’est pas le seul dans le milieu bancaire. S’il existe un salaire minimum, que certains veulent même abaisser, pourquoi, il n’y aurait pas un salaire maximum ?Le grand résistant Stéphane Hessel disait **« Indignez-vous »**, pour que le combat de la Résistance n'ait pas été vain, j'ajouterais **AGISSONS !**

Pour cela nous ne devons pas hésiter à remonter le passé dont la leçon nous est utile pour affronter l’avenir. ***« L’Histoire c’est l’intelligence de*** ***la vie* »** disait Michelet, tandis que Goethe ajoutait ***« Ceux qui ne*** ***comprennent pas le passé sont condamnés à le revivre ».*** Je terminerai donc par une citation de Hitler devant les cadres du parti nazi à Munich en 1932, il expliquait à ces derniers son type de société idéale pour l’Allemagne, d’abord, l’Europe ensuite, je le cite : ***« Il ne s’agit pas de supprimer l’inégalité parmi les hommes, mais au contraire de l’approfondir et comme dans toutes les grandes cultures, d’en faire une loi avec des barrières infranchissables. Le même droit ne vaut pas pour tous. C’est pourquoi je ne consentirai jamais à d’autres peuples les mêmes droits qu’au peuple allemand. Il est de notre devoir de soumettre les autres peuples. Le peuple allemand est élu pour devenir la nouvelle classe des seigneurs dans le monde. Je veux dire, mes camarades, ce que sera l’ordre social futur : « il y aura une classe des seigneurs, une classe devenue historique triée par la lutte parmi les « éléments » les plus divers, il y aura la classe des anonymes, la collectivité des serviteurs, les éternels mineurs. Plus bas, il y aura cependant encore la classe soumise des races*** ***étrangères, nommons là tranquillement la classe moderne des*** ***esclaves »*** Fin de citation. Voilà ce que voulait imposer Hitler. Terrifiant, alors…

… transmettons aux nouvelles générations les connaissances de cette Histoire, amenons-les par l’éducation, à réfléchir comment la haine de l’autre, le racisme et la xénophobie, peuvent réveiller la bête immonde, et alors, si nous faisons cela, nous pourrons espérer. **Merci donc à ces hommes et ces femmes qui se sont dressés contre ce type de régime, merci aux résistants des Bordes et d’ailleurs, merci à vous tous ici présents, et sans oublier ceux qui ce matin ont mis leurs pas dans ceux des maquisards et enfin merci à vous Monsieur Raymond VERGNE de continuer ce combat.**